

“Une femme face à Delanoë, cela aurait de la gueule !”

L'élue du 18^e, vice-présidente du groupe UMP
au Conseil de Paris et ex-n°2 de Séguin,
Roxane Decorte, pense que la « droite peut
l'emporter » à Paris. Avec Françoise de Panafieu
comme tête de liste



Pour Roxane Decorte, engagée au RPR en 1988, l'UMP parisienne a « un vrai travail à faire vis-à-vis des 18-25 ans ».
Photo Raymond Defalande/JDD

Marie Quenet

LE TERRAIN, c'est sa « parenthèse de bonheur ». Mais ce mercredi, Roxane Decorte reçoit dans son petit bureau de l'Hôtel de Ville. Car cette conseillère de Paris, âgée de 34 ans, n'est pas seulement élue du 18^e – où Séguin l'avait désignée tête de liste en 2001, avant de la rétrograder en 2^e place –, elle est également l'une des vice-présidentes du groupe UMP au Conseil de Paris.

Vous avez participé au « livre noir » publié par l'UMP...

C'est un ouvrage collectif. Un outil indispensable face au manque de transparence du maire de Paris. Je m'occupe par exemple du logement. Quand Delanoë affirme qu'il construit 4.000 logements sociaux par an, c'est faux, il n'en crée que 1.250. Les classes moyennes quittent Paris. A Saint-Ouen ou Malakoff, 30 % des nouveaux acquéreurs viennent de la capitale. Notre livre fait un tabac, les militants sont ravis d'avoir ce document.

Pourquoi l'ouvrage est-il sorti si tard ?

C'était un travail de fourmi : il fallait reprendre toutes les délibérations du Conseil de Paris ! Mais cela tombe bien. Nicolas Sarkozy vient d'être élu président de l'UMP, et veut faire de Paris le symbole de la reconquête. Il y a un nouveau souffle. Ouf ! On en avait assez d'être montré comme le vilain petit canard de la droite.

Quelle est la stratégie de reconquête ?

Ce livre n'est qu'un premier outil. Nicolas Sarkozy a annoncé qu'il y aurait des états généraux de l'UMP parisienne en avril. Les militants se réuniront deux jours, samedi et dimanche, sous la houlette de Philippe Goujon pour faire émerger un projet collectif. Ceux qui souhaitent conduire l'UMP aux municipales prendront la parole, ce sera le début de la campagne des primaires.

Cette fois le chef de file sera élu...

Avec Nicolas Sarkozy, les règles sont claires. Début 2006, les militants parisiens auront désigné la personne chargée de préparer les prochaines élections. Il faudra veiller à la transparence du

processus. D'autant que le président de l'UMP veut doubler le nombre d'adhérents parisiens – 15.000 aujourd'hui – d'ici la fin de l'année.

Comment ?

Il souhaite qu'on multiplie les parrainages. Pour moi, l'UMP doit être un Paris miniature, rassemblant toutes les catégories sociales, toutes les générations... Il y a un vrai travail à faire vis-à-vis des 18-25 ans. Séguin avait donné leur chance à beaucoup de jeunes sur Paris. Mais depuis son départ, il faut en faire dix fois plus pour être entendu...

2005 sera donc une année de primaires ?

Ce sera une année de mobilisation et d'émulation. J'espère qu'on ne va pas renouer

avec les vieilles querelles. Cela me fait un peu peur. Certains me disent : « Mais Roxane, la politique, c'est la guerre ! » Ce n'est pas ma conception. Quand je vois Bernard Bled, l'ancien secrétaire général de Tiberi, venir dans le 18^e et affirmer qu'il vient mettre de l'ordre à Paris, je m'interroge.

Goasguen, Panafieu, Tiberi ou Lellouche, quel candidat préférez-vous pour les municipales ?

Notre président de groupe Claude Goasguen est un excellent tribun et donne du souffle à l'opposition. François de Panafieu est bien ancrée dans l'esprit des Parisiens. Ce sont mes deux préférences... Ceci dit, je fais partie du Club Lutèce de Françoise de Panafieu. Une

femme avec du charisme face à Delanoë, une élue qui connaît l'administration parisienne, cela aurait de la gueule !

Un mot sur Tiberi et Lellouche...

Chacun est libre d'être candidat à la candidature.

La droite parisienne peut-elle battre Delanoë en 2008 ?

La situation est ouverte. Paris est-il plus propre qu'en mars 2001 ? Plus prospère ? Est-ce qu'on y trouve plus facilement un logement ? La réponse est non. Le maire fait le Paris des plus aisés et des plus aidés. La droite peut l'emporter avec un projet collectif. On pourrait par exemple exonérer les nouvelles entreprises de taxe professionnelle, multiplier les loge-

ments en accession sociale à la propriété...

La fédération de l'UMP Paris se met en place...

Philippe Goujon reste président. Pour remplacer le secrétaire départemental Patrick Stefanini, Nicolas Sarkozy ne veut pas un élu, mais un jeune chargé de mission, pourquoi pas ? Deux délégués généraux – sans doute Patrick Trémège et Daniel-Georges Courtois – seront bientôt nommés. On attend de voir la place faite aux femmes...

Avez-vous des nouvelles de Séguin ?

On s'appelle souvent. C'est un premier président de la Cour des comptes très actif. Pour moi, il incarne toujours le gaullisme social, participatif. C'est quand même lui qui a instauré l'élection du président du RPR par les militants ! Quand il a démissionné du Conseil de Paris, il m'a dit : « Tu vas devoir avaler des couleuvres, mais tiens bon ! On a besoin de gens comme toi, qui ne sont pas du sérail. » Je n'oublie pas sa phrase...